

## 6 Société et Culture

Entretien avec le ministre d'Etat en charge de la Culture et des Arts, Alain Claude Bilie-by-Nze

## “ L'usage du numérique est indispensable pour la sauvegarde de notre patrimoine culturel ”

Propos recueillis par Anita J. TSOUMBA

Libreville/Gabon

Dans le cadre de la Journée internationale des musées célébrée hier, le ministre d'Etat, ministre de la Communication, de la Culture et des Arts, Porte-parole du gouvernement, Alain Claude Bilie-by-Nze, est revenu sur l'état de la conservation du patrimoine culturel gabonais, la politique mise en place pour sa promotion et les perspectives pour la promotion des vestiges documentaires du Gabon.

**L'Union. Le Gabon célèbre, aujourd'hui, la Journée internationale des musées. Quelle est la place de la culture dans la politique de développement du pays ?**

**Alain Claude Bilie-by-Nze:** Nous célébrons la Journée internationale des musées et cela fait trois ans que cette commémoration n'avait pas été faite dans notre pays. Et il est important de le noter parce que, lorsque le chef de l'Etat et le Premier ministre m'ont confié ce département ministériel, il m'a également été remis une feuille de route très claire : faire en sorte que les Gabonais et les Gabonaises renouent avec leur culture. Faire en sorte que, par le biais de la culture, nous parvenions à aider à reconstruire nos identités. A faire en sorte que les mémoires perdues, les mémoires brisées soient reconstruites. Et, pour cela, il y a plusieurs actions.

Vous savez, la question du musée ou des musées est fondamentale dans la question de la réappropriation des identités. Parce que les musées ont l'avantage de fixer, pour des générations, un certain nombre d'objets, de patrimoines matériels et même immatériels que les générations actuelles n'ont pas connus, mais qui doivent se perpétuer comme ayant fait partie de notre richesse commune.

La situation actuelle du musée national nous interpelle. Il est situé en un endroit étroit, dans des locaux devenus vétustes. Les agents qui y travaillent sont, pour la plupart, issus de la main-d'œuvre non permanente, dont nombreux n'ont pas été formés au métier qu'ils exercent aujourd'hui. C'est pour cela que deux axes prioritaires



Photo : SNN

Le ministre d'Etat en charge de la Culture, Alain Claude Bilie-Bi-Nze, hier au Musée national des arts et traditions.

m'ont été confiés : la réhabilitation des musées et la promotion des vestiges documentaires du Gabon.

En ce qui concerne la réhabilitation, il a été légué au ministère de la Culture, l'ancien bâtiment abritant les services de l'ambassade des Etats-Unis, en face de la Chambre de commerce. C'est un bâtiment historique, l'un des plus anciens de Libreville. Il sera réhabilité d'ici à la fin de l'année, et le musée transféré à ce nouvel emplacement. Ce sera le Musée des arts et traditions où nous allons regarder, apprendre, voir comment nos ancêtres vivaient. De même, le bâtiment qui abritait les Bourses et stages en ville, qui est le premier hôtel construit dans la ville de Libreville, va accueillir le musée d'histoire. Celui-ci aura pour objet de rappeler aux Gabonais leur passé. Se souvenir qu'on a eu des héros qui ont été des gens ayant lutté contre l'administration coloniale. Des personnages comme Mbombé, Wongo, Nyonda Makita, etc. Mais aussi les lieux historiques qui existent à travers le pays, etc.

Il ne sera pas question de musées contemporains, c'est-à-dire qu'autour du musée, il y aura au moins une activité par mois.

**Qu'en sera-t-il de l'art contemporain ?**

Pour ce qui concerne l'art contemporain, l'actuel Musée des arts et traditions sera réhabilité pour abriter les expositions d'art contemporain et d'autres éléments. Mais nous devons construire, dans les trois prochaines années, une vraie galerie d'art moderne. Lorsque se pose la question du retour des œuvres, cette question

ne peut pas se poser seulement en termes théorique. Si nous devons aller rechercher au musée du Quai Branly les œuvres qui appartiennent au Gabon, dans quel espace va-t-on les conserver ? On ne se pose pas cette question pour le moment, parce que nous n'avons pas encore réuni chez nous, toutes les conditions pour conserver de manière durable ces œuvres. Mais, nous savons qu'elles existent et nous devons faire une démarche dans ce sens.

A côté de la question des musées, il y a celle du patrimoine de façon globale. Je vais signer, la semaine prochaine, un arrêté sur un certain nombre d'éléments du patrimoine naturel qui ont été identifiés par des chercheurs au Gabon. Aussi bien sur les questions d'archéologie qu'il faut préserver. Ensuite, il y a la question du patrimoine immatériel, les contes, les légendes, la musique, etc. Tous ces éléments font partie de notre cahier de charges, et nous allons y arriver.

**Lors de votre allocution circonstancielle, vous avez dit qu'il était nécessaire que les musées aillent vers les générations futures. Qu'entendez-vous par là ?**

Vous savez, si la culture ne vient pas à nous, il faut que nous allions à la culture. Puisqu'aujourd'hui, les jeunes ne veulent pas venir au musée, il faut donc que ce dernier aille vers eux. Se déplacer vers les lycées et collèges, aussi bien à Libreville qu'à l'intérieur du pays, pour aller exposer les pièces, et faire en sorte que chaque objet soit connu dans son origine, ses pratiques, et ce à quoi il peut servir aujourd'hui. Et nous sommes en train de préparer une

feuille de route dans ce sens.

C'est aussi le lieu de reconnaître qu'aujourd'hui, l'usage du numérique est important pour sauver notre culture. Par le numérique, on parvient à préserver, créer l'interactivité. Et, par le numérique, on va chercher les jeunes dans ce qui est, aujourd'hui, leur outil de tous les jours : Facebook, Twitter, etc. Chaque jeune a aujourd'hui un téléphone. Donc, si nous ne leur apportons pas des contenus gabonais, ils auront des contenus d'autres provenances et on se plaindra toujours que notre culture se perd. Donc, il faut aller utiliser des outils modernes pour diffuser cette culture.

**La question de la collecte des objets a également été abordée lors de nos échanges avec les agents du musée. Un mot à ce sujet ?**

Les premières collectes ont été faites par l'administration coloniale et même par des missionnaires. Ensuite, il y a eu quelques chercheurs universitaires qui ont fait des collectes. Malheureusement, l'Etat n'a pas maintenu l'effort dans la recherche et la collecte. Ce qui fait qu'au fil des années, les budgets alloués au musée national sont allés décroissant, à telle enseigne que le musée national n'a quasiment pas de budget de fonctionnement. Et donc dans la réorganisation du ministère en cours, nous entendons nous associer dans la recherche avec les universités et les laboratoires qui existent, afin que ceux-ci nous aident dans la collecte des objets et aussi des éléments de patrimoine immatériel. Ce partenariat est en cours de négociation, afin que l'on puisse effectuer des missions conjointes.

### Journée mondiale de la diversité culturelle, aujourd'hui

## Patrimoine immatériel, paix et développement durable

R.H.A

Libreville/Gabon

LE Gabon, à l'instar de la communauté internationale, célèbre, aujourd'hui, la Journée mondiale de la diversité culturelle. "Le rôle des femmes dans la sauvegarde et la transmission du patrimoine culturel immatériel pour la paix et le développement durable", est le thème retenu pour l'édition 2017, qui convoque un ensemble d'acteurs.

Il s'agira de mettre en lumière les valeurs du vivre-ensemble que recèle le patrimoine gabonais, en donnant la parole principalement à des femmes conservatrices vivant dudit patrimoine.



Photo : L'Union

La culture gabonaise tiendra l'affiche.

En marge de la cérémonie d'ouverture, plusieurs activités vont rythmer les trois jours de manifestations à travers une large expression de la réserve culturelle du Gabon : exposition des savoirs thérapeutiques, de produits alimentaires et d'arts plastiques, jeux, contes traditionnels,

sorties des masques, projection de films, tables rondes.

Pour donner une tonalité particulière à cette édition, des cérémonies traditionnelles de Mboumba i yano, Abandzi, Elombo et Bwiti sont prévues au Musée national des arts et traditions du Gabon.

**1<sup>er</sup> ANNIVERSAIRE**

20 mai 2016 – 20 mai 2017

*Un an déjà !*

Général  
**Flavien  
MOSSAVOU MANICKA**  
06/09/1955 - 20/05/2016

*Flavien, Bossing, Papy !  
Si les larmes et la douleur  
faisaient des miracles, tu serais  
parmi nous.  
On porte en notre cœur, ton amour,  
ton souvenir, ta joie de vivre, l'écho de tes éclats de rire,  
ta musique et toutes les belles valeurs que tu nous as  
transmises au cours de ta vie.  
Que tous ceux t'ont connu et aimé, t'accordent en ce jour  
anniversaire une pensée pieuse.  
Pour célébrer ton premier anniversaire de naissance au ciel,  
une messe d'action de grâce sera dite, le samedi 20 juillet  
2017 à la Paroisse St Christophe d'Okala-Avorbam  
à 18h00.  
Votre présence est vivement souhaitée.  
Ton Epouse Marie-Julie, Tes enfants et petits-enfants  
tes frères et sœurs ainsi que toute la Famille rassemblée.*